

Marcel Tornare, dit "La Plume" : profession : sorcier!

Autor(en): **Gygax, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

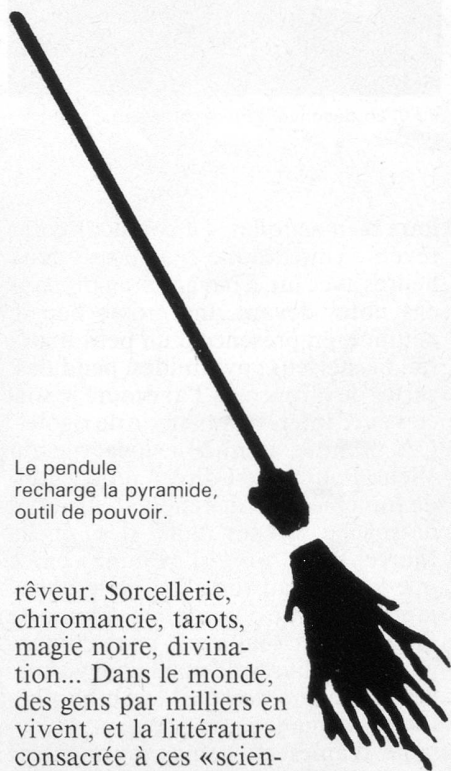
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Marcel Tornare, dit "La Plume"



profession:
sorcier!



Le pendule recharge la pyramide, outil de pouvoir.

S'il est un domaine difficile à explorer, c'est bien celui des sciences occultes, «doctrines et pratiques secrètes faisant intervenir des forces qui ne sont reconnues ni par la science ni par la religion» (Petit Robert). A chaque fois que j'ai eu l'occasion d'approcher ce domaine, je l'ai fait sur la pointe

des pieds. On accepte ou on rejette, la tiédeur n'étant guère de mise. Science ou fumisterie? La vérité se niche peut-être entre ces deux extrémités. Prédire l'avenir, conjurer le mauvais sort, retrouver les disparus, objets ou personnes, converser avec l'au-delà: autant d'activités et de «talents» qui laissent

rêveur. Sorcellerie, chiromancie, tarots, magie noire, divination... Dans le monde, des gens par milliers en vivent, et la littérature consacrée à ces «sciences» est volumineuse. Mais

une chose est certaine: les sorciers existent encore! De quoi ont-ils l'air, comment sont-ils faits, et comment expliquer un succès qui se perpétue de siècle en siècle?

Devant la bougie

J'en ai rencontré un à Bulle, non pas dans une cabane en pleine forêt, mais dans un appartement de HLM, tout simplement, avec ascenseur et cou-



«J'ai un désenvoûtement en route...»

loirs bien astiqués. Le contact s'étant révélé sympathique, j'ai passé deux heures avec lui, à bavarder en prenant des notes devant une grosse bougie allumée, en présence d'un petit matériel mystérieux; pyramides, pendules, cartes de tarots, etc. J'ai écouté le sorcier avec intérêt, sans envie de rigoler. Cet homme, domicilié à la rue du Vieux-Pont 24, est direct, d'une grande franchise; il a des choses à dire et il ne mâche pas ses mots. Il s'appelle Marcel Tornare dit «La Plume» parce que le chapeau rond qui ne le quitte jamais est orné d'une longue plume de faisan. Il vit seul avec, pour compagnons, des livres de magie qui garnissent plusieurs rayons de sa bibliothèque. Chaque jour ou presque, il s'occupe d'âmes en peine, tourmentées par le destin; des gens qui viennent

chercher des raisons d'espérer, la guérison de certains maux, de la compréhension, des conseils, en un mot: une aide. Marcel Tornare est homme généreux. Il ne mesure pas son temps, il va au fond des choses et, aidé de son petit matériel, il agit. Des succès, il en a remporté, indiscutablement, dans le domaine des retours d'affection, dans celui des objets retrouvés, des verrues disparues, des prédictions de toute sorte. Un dossier rempli de lettres de gratitude en témoigne. Satisfait, le client manifeste sa reconnaissance en laissant quelques écus sur la table. Et s'il ne peut s'acquitter, «La Plume» n'en fait pas un drame: il a bon cœur. C'est ainsi qu'il envoie des colis à de vieux clochards miséreux. Mais certaines prestations sont soumises à un tarif. L'horoscope coûte 20 francs, les tarots 50, et le retour d'affection est naturellement plus cher. C'est normal: il faut bien vivre, et personne n'y trouve à redire.

Comment Marcel Tornare est-il devenu sorcier? C'est une longue, une intéressante histoire avec une touche bucolique qui ne saurait laisser indifférent. Ce Gruérien cent pour cent, de la vallée aujourd'hui déserte du Motélon, près de Broc, âgé de 45 ans, est venu à la sorcellerie il y a une dizaine d'années. Auparavant, il a travaillé dur comme conducteur de tracteurs, puis machiniste de chantiers pendant 20 ans, après 7 années dans une centrale laitière romande. «Jusqu'en 1980, dit-il, j'ai été très polyvalent; j'ai conduit toutes les machines utilisées sur les chantiers», ce qui lui a donné des muscles puissants et une résistance à toute épreuve. Mais revenons deux lustres en arrière et laissons Marcel Tornare raconter l'événement qui a fait de lui un sorcier.

Pendant l'aura

«J'avais un grand-père que j'aimais beaucoup. Il s'appelait Olivier. Il détenait des «secrets». Je l'ai vu souvent travailler à l'alpage ou le soir au coin du feu. J'étais gamin, mais il découvrit vite que j'avais des dons qu'il s'attachait à développer. Il m'initiait peu à peu sans me révéler ses secrets. Un jour il m'a dit: «Après ma mort, tu poseras ta main sur la mienn pendant cinq minutes, et mes secrets te seront transmis. Tu le feras pendant l'aura, pas après...» L'aura c'est un fluide, une force magique qui a des pouvoirs extra-sensoriels et médiumniques. Cela se constate à la couleur de la peau; mais il faut un don pour la

MARCEL TORNARE

voir. J'ai suivi les ordres de mon grand-père: j'en ai eu des frissons dans le dos. Mon grand-père guérissait le bétail et maîtrisait les effets des morsures de vipères; c'étaient ses spécialités.

«Je me suis mis à lire, à étudier avec passion toute sorte d'ouvrages pour me perfectionner. J'appartiens au signe zodiacal des Gémeaux qui est favorable à ce genre de travail. La dualité des Gémeaux est le signe de la magie et du sorcier qui peut agir positivement ou négativement. Moi, je



Parmi les objets mystérieux, le traditionnel balai...

m'en tiens au positif. J'aime faire le bien, mais si on m'attaque, je suis à même de me défendre... J'ai beaucoup étudié, j'ai subi des examens à Paris, j'étais diplômé...»

Et Marcel Tornare d'exhiber, non sans fierté, son diplôme d'«occultiste professionnel sur la discipline de sorcellerie», document délivré par le Centre international de Voyance et d'Occultisme de Paris.

«Après la mort de mon grand-père, poursuit «La Plume», j'ai constaté que la transmission des secrets s'était effectuée. J'en ai retiré de la fierté: j'étais capable! Mais le grand-père avait brûlé son grimoire! J'en ai trouvé un autre, celui du pape Honorius. J'ai commencé à prier pour garder les pouvoirs, pour qu'ils ne s'épuisent pas. Je continue de prier à des heures

LE SORCIER DE BULLE

prescrites, dans une concentration extrême, devant la bougie allumée.

A la suite d'une bagarre (on ne voulait pas me servir dans un bistrot parce qu'à mon arrivée six personnes étaient sorties), j'ai fait dix jours de taule... sans mon grimoire: je voulais éviter qu'il soit séquestré. En prison, les esprits me dérangent. Rendu furieux, j'ai tout cassé! Pour me calmer on m'a dit que le château où j'étais enfermé était bénit, et j'ai répondu qu'en réalité il était débénit depuis longtemps. Alors on m'a en-

voyé chez les psychiatres à Marsens. On m'a condamné à des piqûres stabilisatrices, comme ils disent. Une chaque mois. Mon avocat s'en occupe. Parce que ces piqûres brouillent mes médiums...»

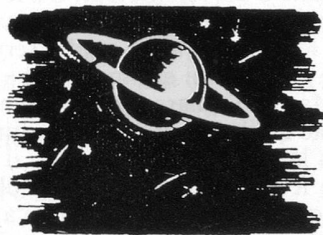
Angoisses, douleurs, chagrins...

Depuis dix ans Marcel Tornare se penche sur le sort d'angoissés en quête d'espoir. Dans tous les domaines. A domicile ou par téléphone. Parmi les

témoignages de gratitude, celui d'une jeune fille atteinte de «décroît» à une jambe. «Tout s'est rétabli grâce au «secret», précise l'aimable sorcier; un «secret» bien secret et qui n'a rien de médical! A ses débuts «La Plume» avait guéri deux brebis qui perdaient leur matrice. «J'ai imposé les mains et le «marron» n'a plus bougé.» Le secret est aussi efficace, paraît-il, pour stopper les hémorragies. Même par téléphone il peut supprimer les douleurs des brûlures et des maux de dents. Mais Marcel Tornare voue le

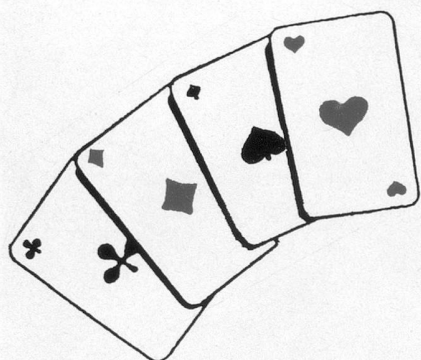
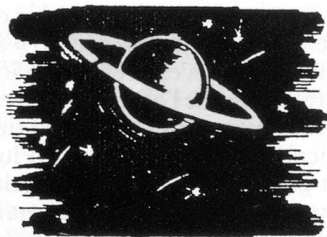


Le tarot. Les visiteurs en sont friands.



Marcel Tornare, sorcier et sourcier.





«LA PLUME»

plus clair de son temps à la cartoman-
cie, au tarot. Il travaille aussi sur pho-
tographies avec son pendule. Il retrou-
ve des objets perdus et il a réussi des
retours d'affection en «agissant psy-
chiquement pendant le sommeil». Le
contraire peut se produire. Un jour,
raconte-t-il, une dame lui a proposé
une grosse somme pour qu'il fasse
passer son mari de vie à trépas! «Vous
vous rendez compte! Je lui ai montré
la porte vite fait!» «La Plume»
conclut: «Mon métier est très dange-
reux. On peut en crever, être fou-
droyé. Si, par exemple, on se laisse
aller à faire du mal à autrui, on risque
le choc en retour!» Extrayant une sta-
tuette de cire du buffet, dans laquelle
des épingles sont enfoncées, Marcel
Tornare précise: «Vous voyez, j'ai un
désenvoûtement en route...» Un long
silence, puis: «Je vais au fond des
choses. Ce travail me passionne. Je
sais que je fais du bien. Plusieurs jour-
naux ont parlé de moi, de mes tra-
vaux, même à Paris.» Effectivement,
des coupures de presse sont collées au
mur, tout à côté du beau diplôme.
Que ne fait-il pas ce sympathique gail-
lard qui, un jour peut-être, transmet-
tra à son tour ses secrets à celui qu'il
jugera digne de les recevoir. Il ajoute:
«C'est le côté magique qui m'intéres-
se le plus. Cette bague que vous voyez
est la bague Ré. Tout le monde ne la
supporte pas. Elle travaille avec les
ondes telluriques. Interactive, elle me
protège; elle a changé ma vie...»
Pour Marcel Tornare, l'avenir ne s'an-
nonce guère souriant: «D'après Nos-
tradamus, des bouleversements sont à
prévoir. Je m'inquiète d'un aligne-
ment de planètes: Saturne, Uranus,
Neptune... Des dangers environnent
le monde. Ça va durer quelques an-
nées, dix peut-être.»
Sorcier... «La Plume» sourit quand
on prononce ce mot qui ne lui déplaît
visiblement pas. Pour l'heure, il conti-
nue d'étudier des ouvrages de mytho-
logie et de philosophie. Platon l'a
conquis. Il aime la poésie et le... ser-
vice militaire. Il fait de la peinture.
Un personnage! Pas riche, il se
contente d'un vélomoteur. On le voit
parfois «faire les lignes de la main»
dans les cafés. Il aime rendre service.
Mais gare à celui qui lui cherche noi-
se! Marcel Tornare a des moyens de
riposte qu'il ne faut pas sous-estimer.
Dans la chambre où il reçoit, il y a,
entre le buffet et la table des objets
magiques, le fameux balai qui n'a l'air
de rien...

Georges Gygax
Photos Yves Debraine